

LE BUS FIGARO

d'après *Le Barbier de Séville* de G. Rossini



**« Figaro si, Figaro là »
« Chacun court après le bonheur »
et Figaro est le maître du jeu**

*Nouvelle Production du Théâtre du Capitole
menée en partenariat avec l'Académie de Toulouse
Mai 2022*

Le Barbier de Séville est sans doute l'un des opéras bouffes les plus drôles et inspirés de tout le répertoire.

La musique irrésistible de Gioacchino Rossini a sublimé la grande comédie de Beaumarchais, qui offrit quant à elle au génial compositeur italien des personnages consistants et une intrigue solide, avec d'inénarrables jeux de dupe et quiproquos. Car derrière le tourbillon de gags souffle un vent de liberté pour une jeunesse qui entend échapper à l'autorité des vieux barbons ridicules.

Avec le **Bus Figaro**, le Théâtre du Capitole part sur les routes, à l'école et au collège, à la rencontre des jeunes pour faire découvrir, construire, prolonger la brillante folie du ***Barbier de Séville*** en mettant en avant le contexte historique et culturel de l'époque de la pièce et de l'opéra et leur place particulière dans l'histoire de la littérature et musicale.

Un opéra à l'école et au collège

Rien de tel qu'un Bus pour sillonner les routes de la Métropole de Toulouse et du Gers avec des jeunes artistes (chanteurs et musiciens) pour interpréter dans les villes et les villages partenaires, un opéra au plus près des publics et dans les lieux les plus inattendus.

Le concept de cet **opéra itinérant** est de proposer une œuvre qui associera divertissement, découverte, pédagogie et éducation artistique et culturelle.

Pour cela, le Théâtre du Capitole de Toulouse crée un opéra de 45mn/1h qui sera joué dans les cours des écoles et des collèges.

Ce projet est réalisé en étroite partenariat avec l'Académie de Toulouse et les DSDEN des 31 et 32 (Direction des services départementaux de l'éducation nationale)

L'œuvre, les créateurs, les interprètes

A partir de l'opéra *Le Barbier de Séville*,

> **Dorian ASTOR**, librettiste, écrit un opéra de poche de 45mn qui rassemble les airs et les actions fondamentales de l'intrigue entre les personnages principaux : *Rosine, Le Comte Almaviva, Bartolo et Figaro*.

> **Frédérique LOMBART**, metteuse en scène, va construire et donner à vivre une nouvelle version, amusante, décalée et riche de thèmes éducatifs.

> **Lucile VERBIZIER**, *Rosine* | **Pierre-Emmanuel ROUBET**, *Comte Almaviva* | **Laurent LABARBE**, *Bartolo*
Fabrice ALIBERT, *Figaro*

> **Michel GLASKO**, *Accordéon*

Un projet territorial, éducatif et pédagogique

Le **Bus Figaro** va s'inscrire dans une réelle diffusion territoriale de l'art lyrique avec les forces artistiques et techniques du Théâtre du Capitole qui se déplaceront dans plusieurs villes et villages.

Les artistes joueront sous les préaux, dans les cantines, sous les halles, dans les cours de récréation ... au plus près du public afin de faciliter les échanges entre la troupe et les élèves.

L'Académie de Toulouse et les DSDEN du 31 et du 32 sensibilisent les établissements scolaires et identifient les équipes pédagogiques désireuses d'accueillir notre Bus Figaro. Le parcours de la tournée se dessine donc de concert entre les écoles, les collèges et le Théâtre du Capitole.

Les représentations pourront également être jouées en soirée sous les Halles en plein air, dans les rues et sur les places de village du Gers.

Pour l'équipe créatrice, il s'agira de construire une nouvelle vision de l'histoire adaptée aux classes de CM et de 6° de collège prenant en compte les compétences des élèves et un répertoire de thèmes déclinés dans des ateliers spécifiques.

Les ateliers/Les pistes éducatives

En amont des spectacles, le Mercredi 16 février 2022 de 14h à 17h au Théâtre du Capitole et en présence de **Dorian ASTOR** et **Frédérique LOMBART**, nous réunirons les enseignants pour une présentation de l'équipe, de l'œuvre, des pistes pédagogiques à utiliser en classe et en amont à la représentation au collège ou à l'école.

Pour les écoles élémentaires, un intervenant proposera aux enfants un atelier de découverte et de pratique artistique (théâtre et chant)

Quelques pistes à exploiter :

- **Beaumarchais** : *L'horloger, l'homme de théâtre, l'homme de son temps*
- **Le Mariage de Figaro** et les **Noces de Figaro** - *Du théâtre à l'opéra*
- **Le Siècle des Lumières** - *Les écrivains des Lumières et la mise en cause de la monarchie, de la noblesse, du clergé et de l'intolérance religieuse.*
- **La Révolution Française** - *A la veille de la révolution française, la critique des mœurs et des privilèges de la noblesse, l'inégalité entre les classes, les abus de pouvoir, ...*
- **Les Femmes** - *Les injustices envers les femmes « traitées en mineures pour nos biens, punies en majeures pour nos fautes », « qui porte la culotte ? », ...*
- **La Peinture, Les Danses, Les Jeux...**

Le calendrier, la tournée

L'opéra est créé cet hiver 2021.

Il sera répété en studio en Avril 2022 pour être joué du 9 Mai au 3 Juin 2022.

2 représentations par jour dans le même village (École/Collège)

8 à 10 représentations par semaine,

24 à 35 spectacles en 4 semaines,

L'opéra sera joué le plus souvent possible pour le plus grand nombre de jeunes.

A l'issue de chaque spectacle, des temps privilégiés/bords de scène permettront des échanges, des rencontres avec les artistes.

Un nouvel opéra, une nouvelle aventure

Travailler ensemble, avec toutes les forces vives du Théâtre du Capitole, sur les frontières de l'interaction entre musique, texte et scène et la rencontre de cette œuvre avec l'Histoire, notre histoire.

Jouer, chanter, danser, se costumer pour devenir les personnages, s'approprier l'histoire pour en créer une...

Sous couvert de la comédie, l'action est menée tambour battant : intrigues, obstacles, travestissements, manipulations, quiproquos s'enchaînent à un rythme endiablé. Mais derrière la comédie et les multiples retournements de situations, la douce illusion d'un ordre social immuable où chacun est à sa place, vacille et bascule. Passions, conflits amoureux, lutte de pouvoir éclatent, préparant la contestation en marche en déstabilisant la hiérarchie sociale.

Le Théâtre du Capitole incarne des valeurs qu'il veut transmettre en tant qu'équipement public ouvert à tous et pour tous telles que l'écoute, la tolérance, le partage, la découverte et la connaissance.

Le Bus Figaro prendra ainsi la route pour les partager avec les jeunes .

« Figaro si, Figaro là ! »

« Chacun court après le bonheur » et Figaro est le maître de ce jeu.



Mille et une courses, sur les chapeaux de roues.

Avec le **Barbier de Séville** de Rossini, on ne peut s'empêcher de trépigner d'impatience, entre la retenue et l'éclat, le suspense et l'urgence, le calme et la tempête, on jubile, on chante et puis on chante plus vite, on bouge, on tourne, on s'arrête une seconde puis on repart, encore et encore, comme une suite de numéros artistiques, en un tourbillon ascendant pour que tout chante et tout s'enchanter.

À Séville, la jeune Rosine est élevée par le vieux Bartolo, qui la tient à l'écart du monde en vue de l'épouser. « **Précaution inutile** » car le Comte Almaviva, tombé amoureux de la jeune femme, va tout faire pour l'enlever au nez et à la barbe de son tuteur aidé en cela par le maître en la matière, le barbier Figaro, fin stratège s'il en est.

Tout en mouvements, en changements de décors, d'époques, de costumes, de péripéties en retournements de situation, d'imbroglie en situations confuses où se succèdent actions et contre-temps qui font sans cesse rebondir l'intrigue.

Dedans, dehors, devant la maison de Bartolo, comme à l'intérieur, ces deux espaces sont constamment reliés.

On en rentre, on en sort, on en fait le tour.

De la scène d'ouverture, Figaro est ici, Figaro est là, le Comte fait les cent pas sous la fenêtre de Rosine, on s'y change, on s'y cache, on s'y croise, jusqu'à l'escalade finale de la maison de Bartolo et le dénouement heureux !

« *C'est une maison de fous, ils sont tous fous à lier et la cause de ce délire, c'est l'amour !* »

(Berta)

Aucun des principaux personnages ne tient en place, et aucun ne tient sa place : le grand seigneur est « Lindor », lui-même successivement déguisé en soldat et en maître de musique. Rosine échappe à la tutelle de Bartolo et se retrouve comtesse avant que ce dernier n'ait eu le temps de comprendre ce qui lui arrivait et enfin, Figaro est le meneur incontesté du jeu, avec une déconcertante autorité « Ha quelle belle vie! Quelle vie ! Oh quel métier ! Allons vite au travail... »

Et chacun y court à sa manière: le Comte en poursuivant une femme à peine entrevue de Madrid à Séville, Rosine en acceptant ce mari tombé du ciel sans s'interroger sur le bien-fondé moral de cet enlèvement, Figaro, en mettant au service de leur passion l'astuce acquise en parcourant les routes d'Espagne et les sphères de la société, et cette « joyeuse colère » qui le tient contre tous les censeurs et leurs abus de pouvoir. Avec jubilation, il saisit l'occasion d'une revanche, menée tambour battant, avec une vitalité hors normes, attaché à rien d'autre que sa liberté.

Ces déplacements dans l'espace ne symbolisent pas seulement le brouillage des conditions sociales, ils sont aussi révélateurs de la fougue qui anime les personnages.

L'ouverture à d'autres cultures, un besoin d'émancipation, la volonté de vivre librement, dans des rapports humains plus authentiques c'est aussi le cœur même des aspirations des personnages du Barbier de Séville.

Voilà pourquoi j'ai choisi de finir ce Barbier en plein mouvement hippie pour le mariage du Comte et de Rosine, après avoir voyagé dans le temps des costumes depuis, dès l'ouverture les costumes « d'époque » et au fil des scènes on passera 18^{ème}, au 19^{ème}, aux années folles, aux années 50 et 60 et finalement les « Seventees » pour le Happy End !

Les hippies remettaient en cause l'idée d'autorité, et en premier lieu l'autorité parentale, et tout ce qui en découlait : toute domination de l'un sur l'autre. Sur cette voie, le Comte emboîte le pas à son valet, pour mettre à mal le pouvoir des aînés sur les plus jeunes. Il ne s'agit plus ici d'une lutte de classe mais d'un conflit de générations, qui unit les jeunes gens en faisant fi des conditions sociales contre la tyrannie des pères, dont Bartolo est l'incarnation caricaturale.

Tout est entre les mains de Figaro ; il donne aussi à entendre une parole libérée des contraintes de la réalité sociale.

«Aux vertus qu'on exige d'un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets ? »

Le mouvement hippie, en rupture avec les normes des générations précédentes, a eu une influence culturelle majeure, a accéléré l'évolution des mœurs de la société occidentale dans son ensemble et en particulier dans le domaine musical.

Si Rossini avait vécu à cette époque, gageons qu'il en aurait été une des stars !

Frédérique Lombart, metteuse en scène
13/10/21

Décors, costumes, lumières, accessoires, l'œuvre...

Le projet repose, dans sa conception même et dans son déroulement logistique, sur une autonomie totale de la production.

La Chaise à porteur du 18^e siècle se transforme au fur et à mesure des scènes en Mini-bus décoré/customisé, prétexte au voyage dans le temps

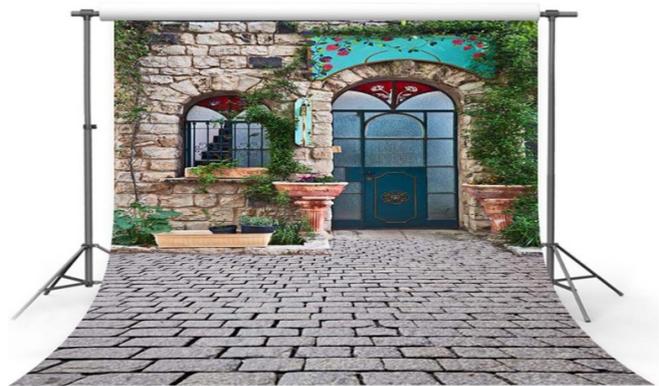
Chaque scène de l'opéra sera jouée dans un espace délimité par une toile de fond et au sol.

On ouvre le rideau !

1 - FIGARO / ALMAVIVA – *Le salon de coiffure de Figaro*

Aria Figaro : « Largo al factotum »

Almaviva se confie à Figaro qu'il connaît bien. Il a été séduit par Rosine lors d'une brève rencontre, et veut entrer en contact avec elle. Il demande son aide à Figaro qui lui explique la situation : Rosine est quasi prisonnière de Bartolo, un tuteur tyrannique qui veut l'épouser. Mais Figaro, comme barbier, a ses entrées chez lui et peut aider le comte. Première étape : se faire passer pour un étudiant pauvre, Lindoro, et lui chanter une aubade sous la fenêtre.



Canzone Almaviva : « Se il mio nome » (Lindoro chante, la voix de Rosine lui répond, mais ils sont interrompus par la voix de Bartolo)

Almaviva est dépité.

Figaro le rassure : ils vont pénétrer chez Bartolo.

Le Comte doit se faire passer pour un soldat ivre réquisitionnant une chambre.

Almaviva est enthousiaste, mais Figaro lui rappelle qu'il veut être payé pour son aide.

Ils se donnent rendez-vous à la boutique de Figaro. Ils vont pour se séparer mais Almaviva a besoin de l'adresse.

2 - ROSINE / FIGARO – *La chambre de Rosine*



Cavatina Rosine : « Una voce poco fa » (*Rosine enfermée se morfond mais affirme son indépendance. Figaro, dissimulé, l'observe pendant son air*)

Rosine, se croyant seule, évoque Lindoro, qui lui a bien plu. Elle est de toute façon prête à tout pour échapper à son tuteur.

A ces mots, Figaro se montre et lui expose ses plans. Il lui conseille de rédiger un petit billet pour Lindoro, en signe de son intérêt.

Rosine joue la timide, mais en réalité, elle en a déjà écrit un.

Duetto Rosine / Figaro : « Dunque io sono » (*Figaro est interloqué par l'audace de Rosine, lui qui croyait pouvoir la conseiller. Ils scellent leur alliance*)

Rosine et Figaro sont interrompus par l'entrée de Bartolo.

3 - ROSINE / BARTOLO – *Le salon de Bartolo*



Figaro se retire.

Pendant la scène suivante, il ramène Almaviva déguisé en shérif et tous deux observent la scène en cachette.

Bartolo a des soupçons. Une tache d'encre au doigt de Rosine prouve qu'elle a écrit un billet.

Ils se disputent. Bartolo met le holà et réprimande sa pupille.

Aria Bartolo : « A un dottor della mia sorte »

4 -ROSINE / ALMAVIVA / FIGARO / BARTOLO



Figaro entre, Almaviva reste caché.

Figaro annonce qu'un soldat demande à être hébergé. Bartolo rétorque que, comme médecin, il est exempté de toute réquisition militaire.

Figaro est inquiet, il trouve aussitôt une autre ruse : Don Basilio, le maître de musique de Rosine, est malade et son remplaçant, Don Alonso, est en route.

Almaviva, qui entend ces mots et voit les signes de Figaro, change de déguisement comme l'éclair pour avoir l'air d'un maître de musique. Il fait son entrée en Don Alonso.

Duetto Almaviva / Bartolo : « Pace e gioia »

On organise une leçon de chant pour Rosine.

Figaro tente de détourner l'attention de Bartolo pour que les deux amants puissent communiquer.

Aria Rosine : « Contro un cor »

Almaviva et Rosina échangent quelques mots en secret, mais ...

Quartetto Rosine / Almaviva / Figaro / Bartolo : « Orsù, signor don Bartolo »

Bartolo furieux, est persuadé que Lindoro et Figaro sont à la solde du comte, qu'il sait être en ville : il connaît sa réputation de séducteur et il aura envoyé ses émissaires pour enlever Rosine.

Celle-ci, choquée par ces révélations, repousse Lindoro et accepte, par dépit, d'épouser Bartolo.

Figaro tente en vain de tout expliquer. Mais Bartolo, fou de joie, sort en courant pour préparer les noces.

5 – ROSINE/ALMAVIVA/FIGARO PUIS BARTOLO – *La chambre Rosine*



Almaviva, bouleversé, révèle enfin sa véritable identité à Rosine : il est comte et s'est fait passer pour un étudiant afin justement d'être aimé pour lui-même.

Rosina est convaincue.

Figaro est ravi : il est temps de s'échapper par la fenêtre, le temps presse.

Terzetto Rosine / Almaviva / Figaro: « Zitti zitti piano piano »

6 – ROSINE, ALMAVIVA, FIGARO, BARTOLO - *mariage*



Bartolo revient en habit de marié avec le contrat de mariage à la main.
Rosine le repousse,
Figaro se moque de lui,
Almaviva lui révèle qu'il est le comte et qu'il doit se soumettre a son autorité.
Bartolo, sans voix, se résigne.
Tous se réjouissent finalement de cette fin heureuse.

FINALETTO

Rosine / Almaviva / Figaro / Bartolo
« Di si felice innesto »

BIOGRAPHIES

Dorian ASTOR - Librettiste



Dorian Astor est un écrivain, philosophe et chanteur lyrique français. Agrégé d'allemand, il est ancien élève de l'École normale supérieure (Ulm). Il a étudié pendant dix ans le chant classique et baroque au conservatoire d'Amsterdam et s'est produit en concert à l'opéra en France et en Europe.

Il est dramaturge pour *la Péniche Opéra*, conseiller artistique auprès du Festival des Heures romantiques entre Loir et Loire, traducteur pour le Festival de Bayreuth et la Deutsche Oper de Berlin. Il travaille au croisement de la littérature, de la philosophie et de la musicologie. Il est assistant d'édition en littérature étrangère aux éditions Gallimard. Il a également participé à l'élaboration de différentes éditions pédagogiques aux éditions Gallimard et a publié la biographie de « Lou Andreas-Salomé » (Gallimard, folio biographies, 2008). Il a publié chez Gallimard une biographie de

Nietzsche (2011). Dans « Nietzsche, la détresse du présent » (2014), il interroge le rapport qu'entretient l'auteur de *Par de là bien et mal* avec la modernité politique et philosophique.

Michel GLASKO - Accordéoniste



Michel Glasko a étudié l'accordéon à Verdun auprès de Claudie Noël et Francis Carpentier. Il est diplômé en Musicologie de l'Université de la Sorbonne et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Ce solide bagage classique et sa curiosité l'ont conduit à explorer des territoires musicaux très variés. Il accompagne de nombreux artistes en France et à l'étranger (Allemagne, Russie, Bulgarie, Canada, Chine, Corée...). Parmi la trentaine d'albums auxquels il a participé, les disques de Mathieu Rosaz et Rue de la Muette ont été distingués d'un coup de cœur de l'Académie Charles Cros. Il a enregistré pour le label Corelia un album en hommage aux musiques de film de Jacques Tati ainsi que Bagatelle, deuxième opus en solo chez le même éditeur.

« Son accordéon semble avoir une âme, et Léo Ferré qui célébrait de son vivant cet instrument fantasmagorique doit applaudir là haut dans les nuages les arabesques poétiques de Michel Glasko »
Maxime Romain, La Marseillaise

Frédérique LOMBART - Metteuse en scène



Frédérique Lombart réalise des mises en scènes d'opéra, écrit et crée des projets pédagogiques et jeune public, mène des actions de médiation culturelle sur les territoires avec l'opéra comme médium, collabore avec de nombreux artistes sur des reprises de productions lyriques et réalise des films. Après avoir suivi une formation variée (danse, théâtre, musique, japonais et sciences politiques), elle devient la collaboratrice artistique de Jérôme Savary dans ses productions lyriques. Elle met en scène et réalise, avec et pour lui, pendant 20 ans de nombreuses productions lyriques, en France et à l'étranger et poursuit la reprise de ses productions phares sur les scènes des nombreuses grandes maisons d'opéra.

Elle collabore régulièrement avec l'Opéra de Massy pour des actions culturelles et des spectacles sur les territoires. Pour le projet « Bus Opéra » développé depuis 2017 elle écrit et met en scène, *Onséfépikélapie*, *Le voyage imaginaire de Jacques Offenbach*, *Et Mozart, ça vous chante ? Soap Opérettes* et *Les amours de Carmen*. Elle construit aussi

le projet de la communauté européenne Erasmus « Educopéra : les grands sentiments » qui s'est tenu dans les lycées et collèges ; le projet de lutte contre les discriminations « Féminin-Masculin, le mélange des genres à l'opéra » pour la DILCRAH et aussi « Opéra au lycée : Une journée particulière » dans les lycées éloignés de l'offre culturelle.

Elle reprend les productions lyriques de Jérôme Savary, *La Cenerentola*, *La Vie Parisienne*, *La Veuve joyeuse*, *La Belle Hélène* à Lausanne, Santiago du Chili, Rennes, Lubjana, Avignon, Metz, Saint-Etienne ou encore Reims. Elle reprend également le *Macbeth* (Jean-Louis Martinoti) à Toulon, Limoge, Massy, Reims, et *Werther* (Nicolas Joël) au Capitole de Toulouse. Elle signe les mises en scènes de *Pomme d'Api*, *L'Éducation manquée* (Rennes), *Les Belles Zélènes* (Avignon), *En Mêlée* (Béziers), *Le Cid* (Manaus-Brésil), *Carmen* (Toulon), *Western Spaghetti* (Massy), *Le voyage des Noces* (Vichy).

Avec l'Opéra national du Rhin et son Ballet, elle met en place le projet des « Bulles » en février 2020, dans une démarche citoyenne de médiation et d'action culturelle sur les territoires, associé à la création chorégraphique *Yours*, *Virginia* de Gil Harush.

Lors de la saison 2020/2021, elle réalise les « Bulles du Grand-Est à Berlin et jusqu'à Buenos-Aires » se réalise cette fois autour des *Ailes du désir*, une création de Bruno Bouché (directeur du Ballet de l'OnR) et autour de la reprise de l'opéra-tango *Maria de Buenos-Aires* chorégraphié par Matias Tripodi en 2019.

Pour le Théâtre du Capitole, elle crée *Le Bus Figaro*, spectacle itinérant dans les collèges, lycées et territoires de la région Occitanie au printemps prochain.

Cette saison 21' 22', Frédérique Lombart est nommée artiste-associée du CCN•Ballet de l'OnR, et les « Bulles, les souvenirs au fil du temps » se répartiront tout au long de la saison du Ballet, et particulièrement autour des *Ailes du désir* de Bruno Bouché, *Kamuyot* d'Ohad Naharin, et *Alice*, création d'Amir Hosseinpour et Jonathan Lunn.

Lucile VERBIZIER, *Mezzo-soprano*

Rosine



Après avoir débuté ses études musicales au Conservatoire de Tarbes puis Toulouse, Lucile obtiendra son Prix de chant au CRR de Perpignan (classe de C.Papis). Elle se perfectionne aujourd'hui auprès de Didier Laclau-Barrère et Sophie Koch. Licenciée d'Histoire de l'Art, elle poursuit deux années de Musicologie et un D.U d'Art thérapie.

En 2014, elle remporte le 1er Prix d'opérette et le 3ème Prix Opéra au Concours des Amis du Grand Théâtre de Bordeaux. En 2016, le Prix d'interprétation au concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant Français lui est décerné. Lucile se produit un peu partout en France : au Théâtre Louis Jovet de Paris, au Théâtre Casino Barrière de Toulouse, sur la Scène Nationale de Basse Terre en Guadeloupe, au Théâtre Du Pont Tournant Bordeaux, aux Théâtre d'Albi, Castres, Angoulême... dans les rôles de Flora dans *La Traviata* de Verdi, La marquise de Berckenfeld dans *La Fille du Régiment* de Donizetti, L'Opinion Publique dans *Orphée aux enfers*

d'Offenbach, The Sorceress dans *Didon et Enée* de Purcell, Mercedes dans *Carmen* de Bizet, Miss Hampton dans *la Belle de Cadix* de Lopez. Elle a également participé à la création de l'opéra contemporain de D.Tosi *Le Messidor* au Théâtre de Perpignan.

Son répertoire de Musique Sacrée comprend en outre le *Requiem* de Mozart, *Stabat Mater* de Pergolèse, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini, qu'elle chante pour différents festivals de Musique Sacrée.

En duo avec Accordéon pour des récitals privés ou publics, elle parcourt la France également en compagnie du pianiste Cyril Kubler comme lors d'un "Aper'Opera" produit par l'Opéra d'Avignon.

En 2018, elle interprétait le rôle de Colette dans *Le Devin du Village* de J-J Rousseau au Festival de Saint-Céré, mise en scène de Benjamin Moreau. Après une tournée dans le rôle de Pauline de *La Vie Parisienne* d'Offenbach mis en scène par O. Desbordes, Lucile incarne actuellement Tisbé dans *La Cénérentola* de Rossini, deux productions de la compagnie Opéra Eclaté. L'année 2022 permettra à Lucile de faire sa première collaboration avec le Théâtre du Capitole dans une création de Frédérique Lombart et Dorian Astor d'après *Le Barbier de Séville* de Rossini. Un spectacle itinérant nommé "*Bus Figaro*" dans lequel elle incarnera le rôle de Rosine.

Fabrice ALIBERT, *baryton*

Figaro



Fabrice Alibert fait ses études d'art lyrique au Conservatoire de Toulouse (CNR) où il s'initie également à la composition. Il obtient un master au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Lyon et se perfectionne à la Hochschule de Munich dans la classe d'Andreas Schmidt. En 2011/12, il est stagiaire au CNIPAL à Marseille. Il reçoit par ailleurs les conseils de Alain Garichot, Rie Hamada, Didier Laclau-Barrère, Giovanni Mastino, Udo Reinemann, Ludovic Tézier, Vincent Vittoz.

Il est lauréat du Concours International de Chant Lyrique de Canari (Deuxième prix "Opéra" en 2013), du Concours des Maîtres de Chant Français (UPMCF, Premier prix en 2018) et du Concours International de Chant Lyrique de Lavaur (Grand prix du jury et prix Montserrat Caballé en 2019).

Pour sa première expérience scénique en 2010, il interprète Figaro dans *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini mis en scène par Alain Garichot, sous la direction de Stéphane Petjean. En 2013 il participe à la tournée mondiale de *West Side Story* avec les Solistes de Bernard Tétu (Chine, Canada, Suisse, France). On le retrouve par la suite dans *Le Nozze di Figaro* (Figaro), *Die Zauberflöte* (Papageno), *La Cenerentola* (Dandini), *La Bohème* (Marcello), *Carmen* (Escamillo, Moralès), *Pelléas et Mélisande* (Pelléas), *L'Enfant et les Sortilèges* (l'horloge et le chat), *Les Cloches de Corneville* (Henry) sur des scènes telles que la Scène Nationale de Besançon, l'Opéra de Clermont-Ferrand, l'Opéra de Limoges, l'Opéra de Saint- Etienne, le Théâtre Impérial de Compiègne et le Théâtre du Capitole de Toulouse.

En 2019 et 2020, il est Taddeo dans *L'Italiana in Algeri* en tournée avec l'Ensemble Matheus et Jean-Christophe Spinosi. Il est également Benoit dans *La Bohème* à l'Opéra de Monte-Carlo et Mercutio dans *Roméo et Juliette* à Grenoble.

En 2021, il fait ses débuts aux Chorégies d'Orange dans *L'elisir d'amore* (Dulcamara).

Parmi ses projets opératiques, *Il Barbiere di Siviglia* (Figaro) en tournée avec le Capitole de Toulouse et, de nouveau au Théâtre du Capitole, *Roussalka* (le garde-forestier et le chasseur), *Wozzeck* à l'Opéra de Monte-Carlo et, last but not least, *La fille de Madame Angot* (Ange Pitou) à Castres.

En concert, il a récemment chanté *Carmina Burana* de Carl Orff à la Halle aux Grains de Toulouse et le *Requiem* de Fauré aux Chorégies d'Orange.

Laurent LABARBE, *baryton-basse* *Bartolo*



Après des études d'art (Master et Capes d'Arts plastiques) Laurent Labarbe se consacre à l'art lyrique en intégrant le Conservatoire de Bordeaux puis le Conservatoire de Toulouse. Par la suite il obtient différentes distinctions dans des concours nationaux et internationaux et poursuit dès lors une carrière lyrique sur des scènes comme le Théâtre du Capitole de Toulouse, l'Opéra Théâtre d'Avignon, l'Opéra de Vichy, le Théâtre Impérial de Compiègne, l'Opéra de Massy, l'Opéra Comédie de Montpellier, le Théâtre d'Herblay, La Coursive de La Rochelle, Le Creusot, Gap, Odysseus de Blagnac, Pin Galant de Mérignac, festival St Céré, Les Nuits Lyriques en Marmandais, les Chorégies d'Orange...

On a pu l'entendre en soliste notamment dans *Les Noces de Figaro*, *Lakmé*, *La Flûte enchantée*, *Messidor*, *L'Arche de Noé*, *Pollicino*, *L'Opéra d'Aran*, *King Arthur*, *The Fairy Queen*, *Anacréon*, *La Damnation de Faust*, *le Barbier de Séville*, *L'Incoronazione di Poppea*, *La Légende de Joseph*, *Pelléas et Mélisande*, *Arabella*, *Tristan et Isolde*, *Le Lac d'Argent*, *La Chute de la Maison Uscher*, *Les Souvenirs Envolés*, *Le médecin malgré lui*, *Tosca*, *Pagliacci*, *Lucrezia Borgia*, *Ariane à Naxos*, *Dialogues des Carmélites*.

Il se produit aussi en concerts et oratorios.

Pierre-Emmanuel ROUBET, ténor

Comte Almaviva



Né en 1980 à Agen, Pierre-Emmanuel débute très tôt ses études musicales, d'abord à l'ENM d'Agen en classe de piano, puis au CNR de Toulouse en piano jazz. Après une intense activité en tant que pianiste sur de nombreuses scènes de musiques

actuelles dans divers pays du monde, il découvre le chant lyrique et rencontre Jane Berbié avec qui il étudie de 2009 à 2011. Les années suivantes et jusqu'à aujourd'hui, il poursuit son apprentissage avec Didier Laclau-Barrère et Sophie Koch. En 2014, Olivier Tousis, de l'Opéra des Landes, lui confie son premier grand rôle, Rodolfo dans la Bohème de Puccini. Par la suite il chantera avec cette compagnie le Duc de Mantoue (*Rigoletto*), le rôle-titre dans Faust de Gounod puis Alfredo (*La Traviata*). En 2015, le metteur en scène Jean-Michel Fournereau, sur une commande de l'Opéra de Rennes, propose à Pierre-Emmanuel le rôle de Piquillo (*La Périchole*) pour une tournée

en Bretagne. La même année il interprète le rôle du Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) au Théâtre national d'Alger.

En 2016, il reprend le rôle de Piquillo pour la compagnie Opéra Eclaté à l'Opéra de Massy et à l'Opéra-théâtre de Clermont-Ferrand, ainsi que le rôle d'Arturo (*Lucia di Lammermoor*) à Massy, puis il chante Tonio (*La Fille du Régiment*) au Casino Barrière de Toulouse. En 2017 le Centre Français de Promotion Lyrique, sous le patronage de Mr Raymond Duffaut, confie à Pierre-Emmanuel pour les saisons 2017/2018 et 2018/2019, le rôle du Comte Almaviva (*Le Barbier de Séville*) en version réduite, française et participative. Créée à l'Opéra de Rouen Normandie et au Théâtre des Champs Élysées, la production est reprise en tournée (Opéras de Marseille, Avignon, Nice, Toulon, Reims, Montpellier).

En 2018 il est Normanno dans *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Toulon, puis Chrysodule Babyllas (*Mr Choufleuri*) à l'Opéra de Monte Carlo en coproduction avec la Chapelle Reine Elisabeth de Bruxelles, mise en scène Yves Coudray, piano Kira Parfeevets, production reprise en juillet 2019 à Trieste en Italie. En mars 2019, il chante le rôle de Scaramuccio dans *Ariadne auf Naxos* de R. Strauss au Théâtre du Capitole de Toulouse dans la mise en scène de Michel Fau. Il est Gustave dans *Pomme d'Api* d'Offenbach mise en scène Yves Coudray, pour les opéras de Marseille, Nice, Avignon et Toulon.

Au cours de la saison 2019/2020 de l'Opéra de Monte-Carlo, Pierre-Emmanuel chante Lippo Fiorentino dans *Street Scene* de Kurt Weill, salle Garnier. Dans la saison 2020/2021 il est Lerida dans *La veuve joyeuse* de Lehar à l'opéra d'Avignon mise en scène Fanny Gioria.

Christophe Ghristi l'engage au Capitole de Toulouse pour Don Curzio dans *Les noces de Figaro* en Avril 2021, premier homme d'arme et premier prêtre dans *La flûte enchantée* en Décembre 2021 et le Comte Almaviva dans l'adaptation du barbier «Le bus Figaro» en Avril.